

en 1944, alors qu'elles ont considérablement excédé le niveau du total des exportations de toutes les denrées du Canada aux Etats-Unis en 1938. Les autres exportations aux Etats-Unis ont été également plus fortes et plus diversifiées qu'auparavant, parce que les demandes extraordinaires ont été créées par des revenus de temps de guerre et des pénuries temporaires. Une autre source extraordinaire de revenu considérable au cours des dernières années de guerre provient des dépenses du gouvernement des Etats-Unis pour des opérations de défense au Canada, comme la construction de la route de l'Alaska et de champs d'atterrissage, le projet Canol et autres entreprises dans le nord du Canada.

A la suite de ces divers événements extraordinaires, le déficit du compte courant avec les Etats-Unis s'est trouvé réduit à des proportions infimes en 1943. En 1944, toutefois, les sources extraordinaires de revenus sont si considérables qu'il y a un surplus important provenant des transactions courantes avec les Etats-Unis avant même de tenir compte des versements spéciaux considérables faits au Trésor des Etats-Unis au cours de l'année. Lorsque ces paiements sont inclus dans le compte courant, toutefois, celui-ci est presque équilibré pour l'année en général, puisque le solde créditeur est relativement peu élevé. Ces versements spéciaux avaient trait à la résiliation des dispositions financières des accords de Hyde Park et comprenaient diverses dépenses de guerre, comme des remboursements aux Etats-Unis pour les champs d'aviation et les lignes téléphoniques établis au Canada.

Développements en 1944.—La production de guerre canadienne est à son apogée en 1944 et la balance des paiements reflète cet état de choses de diverses manières. Dans la balance des paiements entre le Canada et la zone sterling, la production maximum a pour effet d'augmenter les dépenses brutes de la zone sterling au Canada, y compris les déboursés de fonds pour l'aide mutuelle au compte de la zone sterling et d'une somme considérablement augmentée de fonds effectivement reçus par la zone sterling provenant de paiements du gouvernement canadien pour dépenses de guerre outre-mer.

Les expéditions de vivres et de munitions aux Britanniques atteignent un niveau sans précédent. Les exportations de bois d'œuvre et d'autres produits du bois sont également plus considérables que durant l'année précédente, mais il y a un certain déclin dans les expéditions de métaux non ferreux et de denrées diverses au Royaume-Uni, déclin provenant surtout de la diminution des besoins en aluminium. L'une des plus fortes augmentations relatives des dépenses de la zone sterling au Canada se trouve dans la valeur des exportations pour un autre compte de la zone sterling. C'est là en partie une conséquence de l'extension de l'aide mutuelle à l'Australie avec le financement direct qui en découle de certaines denrées à destination de ce pays, denrées qui avaient été antérieurement commanditées par voie du Royaume-Uni. Mais les exportations de denrées pour les civils aux autres pays de la zone sterling sont également beaucoup plus fortes en 1944, de sorte que les besoins des autres pays de la zone sterling constituent un apport considérable aux exigences immédiates du Royaume-Uni lui-même.

Les dépenses de la zone sterling pour services de guerre en 1944 sont à peu près les mêmes qu'en 1943. Les paiements au Canada pour le transport des marchandises sont plus élevés; ils reflètent l'intensification du mouvement des denrées en provenance du Canada et l'augmentation des recettes de la flotte croissante de navires marchands battant pavillon canadien. Les dépenses courantes globales de la zone sterling au Canada passent de \$2,066,000,000 en 1943 à \$2,307,000,000 en 1944. Ceci représente entre quatre et cinq fois le montant des achats de denrées et services canadiens faits par l'Empire en 1939.